

résister à l'importation barbare que nous signalions tout à l'heure :

« Autres m'ont voulu blâmer, dit-il, de n'avoir usé
« en mes traductions tant de l'Hérodien que de la Cyro-
« pédie, des phrases modernes, élégances et figures af-
« fectées et obscures, dont les nouveaux escrivains ont
« commencé d'orner leurs escrits, me rejetant comme
« estranger et antiquaire. De m'appeler estranger, ils ne
« me font pas tant d'injure qu'ils font de tort aux rois
« qui m'ont receu et enté en France, il y a plus de cin-
« quante ans (il écrivait ceci en 1580), et honoré d'es-
« tats et charges souveraines et loüables. Des autres
« objets je ne tiens compte, et ne demanderay jamais le
« pardon que demandoit Albin, puisque jusques à présent
« on a trouvé peu ou rien à redire en mes traductions.
« Si je n'ay suivy leur façon de parler, je ne pense avoir
« failly : d'autant que aucuns d'eux usent de termes,
« phrases, épithètes et orthographes si estranges, qu'ils
« font comme une fricassée de mots de divers pays, et
« gastent et corrompent la grâce et naïveté de la langue
« françoise. En quoy je ne suis pas d'accord avec eulx,
« comme l'on verra un jour par un Traicté à part, si j'ay
« loisir. » Puis, parlant des écrivains qui honoraient
alors la France par leurs talents, il ajoute avec modestie :
« Je ne tend pas à si hault vol. Ceulx qui ont l'aile plus
« forte monteront plus hardiment à l'essor : à moy ce
« sera assez de voler bas et nager terre à terre pour ne
« courir fortune (1). »

Dans le temps même où il s'occupait de la Cyropédie et de l'Histoire d'Hérodien, Vintimille traduisait de l'italien en français deux ouvrages de Machiavel : *Le Prince*

(1) *Advertissement et remontrance aux censeurs de la langue françoise.*